

Plan 75

de Chie Hayakawa

avec Chieko Baishô, Hayato Isomura, Stefanie Arianne,
Japon – 07/09/2022 -V.O.S.T.- 1h52

JEUDI 16/02/2023 18h30

VENDREDI 17/02/2023 19h30

DIMANCHE 19/02/2023 19h

LUNDI 20/02/2023 14h00

MARDI 21/02/2023 20h00

**Caméra d'or - Mention Spéciale – Festival de
Cannes 2022**Court métrage : **Vielle Peau**, de Nicolas Blanco-Levrinet et Julieb Rembauville (Animation – 7'37)**Entretien avec la réalisatrice. (extraits du dossier de presse -Eurozoom)****VOUS AVEZ D'ABORD TOURNÉ UNE VERSION COURTE DE PLAN 75.**

En 2017, je pensais déjà faire un long métrage le PLAN 75. Alors que je développais l'intrigue, j'ai été contactée par la productrice Eiko Mizuno-Gray (plus tard productrice de PLAN 75). Elle recherchait une cinéaste intéressé.e par la réalisation d'un court métrage sur le thème des problèmes sociaux dans le Japon du futur. Son projet s'appelait TEN YEARS JAPAN. J'ai pensé que PLAN 75 correspondait parfaitement à ce projet et j'ai proposé ma candidature pour une version courte de PLAN 75. Pour le long métrage, je pensais faire un drame choral avec 5 personnages principaux. Pour le court métrage qui s'inscrivait dans TEN YEARS JAPAN, j'ai choisi alors de raconter l'histoire de l'un de ces personnages. Je voulais également travailler avec Hirokazu Kore-eda, qui était producteur exécutif de TEN YEARS JAPAN. C'était une merveilleuse opportunité pour moi.

À L'EXCEPTION DU SYSTÈME D'EUTHANASIE, PEUT-ON DIRE QUE PLAN 75 DÉCRIT LA SITUATION RÉELLE DES PERSONNES ÂGÉES AU JAPON ?

Je pense qu'en effet, il y a un climat d'intolérance envers les personnes socialement faibles, y compris les personnes âgées. PLAN 75 n'existe pas dans la réalité, mais tout ce qui est décrit dans le film existe, comme le fait qu'un grand nombre de personnes âgées doivent travailler en raison de l'insuffisance du système de retraite. Elles ont du mal à trouver un logement, elles se sentent mises à l'écart de la société et elles hésitent à recourir à l'assistance sociale en raison d'un sentiment de honte. Il existe une pression diffuse sur les personnes âgées qui leur donne le sentiment d'être inutiles. L'intolérance, l'apathie et le manque d'imagination face à la douleur des autres sont les choses les plus menaçantes que je veux dépeindre dans ce film.

POURQUOI LES PERSONNES ÂGÉES ACCEPTENT ELLES SI FACILEMENT LE PLAN 75 ?

Il y a une notion forte chez les Japonais (surtout les personnes âgées), qui est de ne vouloir déranger personne. C'est une sorte de morale. Il existe également une pression sociale invisible qui leur donne le sentiment d'être inutiles et d'être un fardeau pour la société, leur famille, ou leurs amis. Les médias attisent la peur de la vieillesse et du vieillissement de la société, de sorte que l'anxiété des gens augmente. Même les jeunes s'inquiètent de leur vie après la retraite. Le gouvernement japonais semble envoyer des messages aux gens pour qu'ils se débrouillent seuls.

VOTRE FILM EST-IL UNE CRITIQUE DE L'ULTRALIBÉRALISME ? PEUT-ON AUSSI PARLER DE FASCISME AVEC CETTE IDÉE D'ÉLIMINER LES IMPRODUCTIFS ?

Mon intention n'était pas de prendre particulièrement l'ultra-libéralisme pour sujet. Mais j'ai essayé de critiquer cette société qui donne la priorité à l'économie et à la productivité sur la dignité humaine. Éliminer ce qu'ils

appellent "les improductifs" est un concept très proche du fascisme. Bien que nous n'ayons pas de dictateur, une telle atmosphère peut émerger spontanément parmi les gens. C'est ce qui me fait peur.

PLAN 75 EST-IL UNE MODERNISATION DE LA TRADITION DE L'UBASUTE COMME DANS LA BALLADE DE NARAYAMA DE SHOHEI IMAMURA OÙ LES PERSONNES ÂGÉES SONT ABANDONNÉES DANS LA MONTAGNE POUR Y MOURIR ?

On peut dire cela. J'ai le sentiment que les Japonais ont une sorte d'esprit d'abnégation. Parfois, on présente cela comme une "vertu" et une "modestie". Il y a une similitude d'esprit entre les personnages de LA BALLADE DE NARAYAMA et ceux de PLAN 75. Dans PLAN 75, je voulais montrer que le gouvernement, qui ne montre pas son visage dans le film, manipule cet esprit pour mettre en place un système inhumain.

DANS LES FILMS JAPONAIS CLASSIQUES, ON PARLE SOUVENT DU LIEN ENTRE LES PARENTS ÂGÉS ET LEURS ENFANTS. PARFOIS, ILS VIVENT DANS LA MÊME MAISON. DANS VOTRE FILM, CE LIEN SEMBLE ÊTRE ROMPU. POURTANT, ON SENT QU'IL REDEVIENT NÉCESSAIRE POUR LES DEUX JEUNES EMPLOYÉS DU PLAN 75.

Cela fait longtemps que ce lien est brisé au Japon. C'est l'une des raisons pour lesquelles les gens manquent d'empathie les uns envers les autres, et pas seulement envers leurs parents. Au début, ces deux jeunes gens, employés par l'État, Hiromu et Yoko, ne parvenaient pas à imaginer la douleur des autres. Mais en nouant des liens d'affection avec Michi et Yukio (l'oncle d'Hiromu), ils commencent à éprouver de la sympathie pour eux. Je pense qu'avoir de la compassion est une clé pour lutter contre l'intolérance et l'apathie. Je voulais montrer un espoir à travers le parcours de ces deux jeunes gens.

LA SITUATION EST HORRIBLE, TOUS LES EMPLOYÉS DE PLAN 75 SONT POLIS ET GENTILS. EST-CE UN TRAIT JAPONAIS QUE VOUS VOULIEZ CRITIQUER ?

Je voulais surtout dépeindre la violence avec un visage doux. Le massacre au début du film et le programme PLAN 75 partent d'un concept commun. PLAN 75 est d'autant plus dangereux qu'il a l'air gentil et aimable. J'ai donc essayé de renforcer l'apparence sucrée du PLAN 75. En rendant les gens polis et gentils, je veux montrer qu'ils arrêtent de penser et acceptent tout ce que le gouvernement décide. "Arrêter de penser" est une chose très effrayante pour moi.

LE PROGRAMME PLAN 75 EST EN RELATION AVEC UNE ENTREPRISE QUI RECYCLE LES CORPS DES PERSONNES ÂGÉES. CE PROFIT EST L'UN DES ÉLÉMENTS LES PLUS TERRIFIANTS DU FILM.

Je veux dépeindre l'insulte à la dignité humaine, le mépris de la vie. Cette inhumanité vient du concept que la productivité est la chose la plus importante au monde. C'est l'idée centrale de PLAN 75.

POUVEZ-VOUS ME PARLER DE L'ÉCRITURE DU FILM?

Il m'a fallu presque 4 ans pour l'écrire. J'ai reçu un grand soutien de Jason Gray et d'Eiko Mizuno-Gray. Sans leur aide, je n'aurais pas pu arriver. La 17e version a été terminée quelques jours avant le début du tournage. Ce que j'ai toujours gardé à l'esprit, c'était de sortir des sentiers battus et d'être ouvert aux commentaires des autres. Le temps m'a été également nécessaire pour bien développer l'histoire.

VOUS ÉLIMINEZ TOUS LES ÉLÉMENTS SPECTACULAIRES. CELA RENFORCE LE RÉALISME ET L'HORREUR.

Je voulais que le public n'ait pas l'impression qu'il s'agisse de science-fiction, mais que cela pourrait arriver ou que cela commence déjà à arriver. J'ai donc essayé de faire en sorte que tout semble ordinaire, à l'image du paysage social actuel.

Prochaines séances :

Les années de plomb (Dim 19/02 11h — Lun 20/09 19h)